

102. RESURRECTION DE LA FILLE DE JAÏRUS (début)
(Mt. 9:18-19 ; Mc. 5:21-24a ; Lc. 8:26-39)

MATTHIEU 9	MARC 5	LUC 8	JEAN
<p>18. Tandis qu’il leur adressait ces paroles, voici,</p> <p>un chef arriva,</p> <p>se prosterna devant lui, et dit :</p> <p>Ma fille est morte il y a un instant ; mais viens, impose-lui les mains, et elle vivra.</p> <p>19. Jésus se leva, et le suivit avec ses disciples.</p>	<p>21. Jésus dans la barque regagna l’autre rive,</p> <p>où une grande foule s’assembla près de lui.</p> <p>Il était au bord de la mer.</p> <p>22. Alors</p> <p>vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, l’ayant aperçu, se jeta à ses pieds,</p> <p>23. et lui adressa cette instante prière :</p> <p>Ma petite fille est à l’extrémité ;</p> <p>viens, impose-lui les mains, afin qu’elle soit sauvée et qu’elle vive.</p> <p>24a. Jésus s’en alla avec lui.</p>	<p>40. A son retour, Jésus fut reçu par la foule, car tous l’attendaient.</p> <p>41. Et voici,</p> <p>il vint un homme, nommé Jaïrus, qui était chef de la synagogue.</p> <p>Il se jeta à ses pieds,</p> <p>et le supplia d’entrer dans sa maison,</p> <p>42a. parce qu’il avait une fille unique d’environ douze ans qui se mourait.</p>	

Deux remarques préliminaires :

1) Selon les critiques, Matthieu est en contradiction avec Luc et Marc sur le récit de la guérison de la fille de Jaïrus.

Les critiques font remarquer que, selon Mt. 9:18, la fille de Jaïrus est **DEJA morte** quand le père aborde Jésus, alors que, selon Luc 8:42 (en accord avec Mc 5:23), elle “*se meurt*”, elle est donc **ENCORE en vie**.

Effectivement, la fillette était **encore en vie quand le père l’a quittée** : c’est ce que sous-entendent les paroles du père en Mc. 5:23 (“*elle est à l’extrémité*”), et c’est ce que suggère Luc (“*elle se mourait*”).

Elle est donc **morte après le départ** du père et **avant son retour**, car, comme le précise Luc (et aussi Marc), le père n’apprend la terrible nouvelle **que sur le chemin du retour**, de la bouche d’un messager venu exprès à sa rencontre (“*ta fille est morte*”).

Il reste à expliquer pourquoi, selon Matthieu, le père déclare que sa fille est **déjà** morte.

Luc et Marc relatent les faits objectifs (elle n’était **pas encore** morte au moment du départ du père). Il a été supposé, pour tenter d’effacer la contradiction apparente, que les paroles du père en plein désarroi traduisaient un **désespoir** qui **déformait la réalité**, ou, au contraire, traduisaient une **lucidité** prémonitoire sur la gravité de l’état de sa fille qu’il venait de quitter. Le rapport de Matthieu n’aurait alors retenu que les paroles les plus pessimistes du père.

Plus probablement, Matthieu, qui ne rapporte pas l'intervention du messenger, a préféré, à sa manière habituelle (cf. les récits de la guérison du serviteur du centenier, de la guérison des aveugles de Jéricho), **raccourcir le récit** au prix d'une synthèse qui a raboté certains détails, pour **mieux faire ressortir l'essentiel** à ses yeux : une fillette **morte est ressuscitée**.

Marc et **Luc** donnent beaucoup **plus de détails** sur cette guérison que **Matthieu**, lequel ne cite même pas le nom de Jaïrus.

Matthieu omet également l'intervention du messenger venu annoncer le décès, et il omet de nombreux détails sur ce qui s'est passé chez Jaïrus.

2) Un problème de chronologie :

La succession des événements survenus en Galilée n'est d'ailleurs pas la même dans les Evangiles synoptiques. Le **tableau** suivant des événements relatés par ces Evangiles montre :

- que **Marc** et **Luc** suivent un **même calendrier** lorsqu'ils rapportent les mêmes faits ;
- que **Matthieu** s'écarte apparemment de manière significative de ce calendrier à propos de **trois évènements** majeurs (soulignés en caractères gras dans le tableau ci-après) :
 - la **guérison d'un lépreux**, mais ce décalage s'explique par le fait que cette guérison s'inscrit dans un foisonnement d'autres guérisons sur une courte période,
 - la **guérison d'un paralytique** porté par ses amis et la **vocation du péager Matthieu-Lévi**.

Matthieu	Marc	Luc	Chronologie retenue dans ces études
<ul style="list-style-type: none"> • Pêche miraculeuse et appel de Pierre, André, Jacques et Jean (4:18-22) • Voyage missionnaire en Galilée (4:23-25) • Sermon sur la montagne (5:1-47, 6:1-34, 7:1-28) • Guérison d'un lépreux (8:1-4) • Guérison du serviteur du centenier (8:5-13) • Guérisons diverses et enseignement (8:14-22) 	<ul style="list-style-type: none"> • Pêche miraculeuse et appel de Pierre, André, Jacques et Jean (1:16-20) • Guérison d'un possédé à Capernaüm (1:21-28) • Guérison de la belle-mère de Pierre (1:29-31) • Guérisons diverses à Capernaüm (1:32-34) • Voyage missionnaire en Galilée (1:35-39) • Guérison d'un lépreux (1:40-46) • Guérison d'un paralytique porté par ses amis (2:1-12) • Appel de Matthieu-Lévi (2:13-17) • Débat sur le jeûne (2:18-22) • Incident des épis de blé (2:23-28) • Guérison de la main sèche à Capernaüm (3:1-6) • Voyage et guérisons (3:7-12) • Choix des 12 apôtres sur une montagne (3:13-19) 	<ul style="list-style-type: none"> • Pêche miraculeuse et appel de Pierre, André, Jacques et Jean (5:1-11) • Guérison d'un lépreux et d'autres malades (5:12-16) • Guérison d'un paralytique porté par ses amis (5:17-26) • Appel de Matthieu-Lévi (5:27-32) • Débat sur le jeûne (5:33-39) • Incident des épis de blé (6:1-5)) • Guérison de la main sèche à Capernaüm (6:6-11) • Choix des 12 apôtres sur une montagne (6:12-16) • Sermon sur la montagne (6:17-49) • Guérison du serviteur du centenier (7:1-10) • Résurrection du fils de la veuve de Naïn (7:11-17) • Jean-Baptiste interroge Jésus et témoignage de Jésus (7:18-35) • La pécheresse pardonnée (7:36-49) 	<ul style="list-style-type: none"> • Etude n° 37 • Etude n° 38 (s'y rattache Lc. 4:31-37) • Etude n° 39 (s'y rattache Lc. 4:38-39) • Etude n° 40 (s'y rattache Lc. 4:40-41) • Etude n° 41 (s'y greffent Mt. 4:23-25, Lc. 4:42-44) • Etude n° 68 • Etude n° 69 • Etude n° 70 • Etude n° 71 • Etude n° 42 • Etude n° 43 • Etude n° 45 • Etude n° 44 • Etudes n° 46 à 67 • Etude n° 68 • Etude n° 74 • rattaché à l'étude n° 39 • Etude n° 75 • Etudes n° 76 et 77 • Etude n° 78

<ul style="list-style-type: none"> • La tempête apaisée (9:23-27) • Guérison des Gadaréniens (8:28-34) • Guérison d'un paralytique (9:1-8) • Appel de Matthieu-Lévi (9:9-17) • Résurrection de la fille de Jaïrus et d'une femme malade (9:18-26) 	<ul style="list-style-type: none"> • Le blasphème contre le Saint-Esprit (3:20-30) • Intervention de la mère et des frères de Jésus (3:31-35) et les paraboles du royaume (4:1-34) • La tempête apaisée (4:35-41) • Guérison du Gadaréniens (5:1-20) • Résurrection de la fille de Jaïrus et d'une femme malade (5:21-43) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les paraboles du royaume (8:4-18) et l'intervention de la mère et des frères de Jésus (8:19-21) • La tempête apaisée (8:22-25) • Guérison du Gadaréniens (8:26-39) • Résurrection de la fille de Jaïrus et d'une femme malade (8:40-55) 	<ul style="list-style-type: none"> • Etude n° 81 rattachée à Mt. 12:24-32 et Lc. 11:15-23 • Etudes n° 85 à 99 rattachées à Mt. 12:46-50 et 13:1-52 • Etude n° 100 • Etude n° 101 • Etude n° 69 • Etude n° 70 • Etudes n° 102, 103, 104
--	--	--	---

Ces études n'ont pas choisi la chronologie de Matthieu pour aborder le récit de la **guérison d'un paralytique** (déjà examinée dans l'étude n° 69) et pour aborder le récit de la **vocation du péager Matthieu-Lévi** (déjà examinée dans l'étude n° 70). Ce choix peut être remis en cause sans changer la portée du récit.

• **Mc. 5:21, Lc. 8:40** *“Jésus dans la barque regagna l'autre rive, où une grande foule s'assembla près de lui ... car tous l'attendaient ... il était au bord de la mer”* :

Jésus est revenu du pays des Gadaréniens (*“il regagna l'autre rive”*). La foule attendait son retour, et la barque a été repérée au loin, bien avant qu'elle n'accoste. La nouvelle du retour de Jésus a eu le temps de se répandre et *“une grande foule se rassemble”* déjà sur la rive. Il n'est pas précisé à quel moment de la journée la scène se passe.

Jésus a peut-être eu le temps de se reposer dans la barque. Mais il a vu la foule et connaît ses besoins.

• **Mt. 9:18a** *“... tandis qu'il leur adressait ces paroles ...”* :

a) Dans l'Evangile de **Matthieu**, l'expression : *“ces paroles”*, désigne un ensemble de propos tenus par Jésus après le repas organisé par Matthieu-Lévi en l'honneur de Jésus.

Il en est souvent déduit que Jaïrus s'est adressé à Jésus, non quand ce dernier sortait de la barque au retour du pays des Gadaréniens, mais quand il sortait du banquet organisé par Lévi, ou peut-être au bord de la mer où Jésus se serait rendu selon son habitude. Ce n'est pas impossible.

Marc et **Luc** plaçant l'un et l'autre la requête de Jaïrus lors du retour de Gadara, il en a été déduit au contraire que l'expression : *“ces paroles”* (utilisée par Matthieu), désignerait de manière vague l'ensemble des enseignements des jours précédents, et qui reprennent peut-être en cet instant depuis la barque.

b) Quoi qu'il en soit, au milieu de cette foule, arrive soudain **un père angoissé**. Sa fille vient peut-être de tomber soudainement malade. Ou bien le mal s'est aggravé depuis quelques jours déjà, tandis que Jaïrus se désespérait dans une attente d'autant plus angoissée que nul ne savait quand Jésus allait revenir.

Pour ce père, chaque minute comptait, et il avait raison.

Jésus est de nouveau *“au bord de la mer”* pour répondre aux attentes. Il n'a guère le temps de se reposer ! Les âmes et les corps de son peuple ont besoin de délivrance.

• **Mc. 5:22a, Lc. 8:41** *“et voici ... alors ... il vint un homme ... un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, ...”* :

a) Cet homme, un *“chef de synagogue”*, sans doute un pharisien, était chargé dans la synagogue de contrôler le déroulement des réunions : les prières, les prises de parole, etc.

Les **collègues** de cet homme étaient pour la plupart **hostiles** à Jésus.

Jn. 7:48 *“Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ?”*

Jaïrus avait peut-être assisté à des **débats** entre Jésus et les pharisiens, ou il en avait entendu parler. Contrairement à plusieurs scribes, il n'avait pas été scandalisé.

Les **bonnes dispositions** de cet homme ne sont sans doute pas motivées par la seule gravité de la situation, même si certaines tragédies peuvent émousser les doctrines humaines.

b) Pen outre, plusieurs membres de sa synagogue, et peut-être Jaïrus lui-même, avaient été témoins directs de miracles récemment accomplis par Jésus dans la région. La maladie de sa propre fille donne soudain à ces **témoignages** un relief particulier.

C'est **parce que cet homme est un élu que Dieu a permis** que sa fille soit mourante ! Dieu a des méthodes étranges pour accorder des **bénédictions éternelles** !

Par cette terrible épreuve, **toute une famille** va être bénie, et des générations d'hommes vont connaître ce miracle. Le nom de cet homme est connu du monde entier !

c) Le nom “**Jaïrus**” (= “*qui éclaire*”) est le même que celui de “**Jaïr**” cité dans l'AT (Nb. 32:41, Jg. 10:3, Est. 2:5). La mention de ce nom permettait aux **contemporains** de **vérifier** ce récit, et donc augmente la **crédibilité** de ce texte.

• **Mt. 9:18b, Mc. 5:22b “... qui, l'ayant aperçu, se jeta à ses pieds ... se prosterna devant lui ...”** :

a) **La mère païenne d'une fille possédée** (Mc. 7:25), **le père d'un fils unique lunatique** (Mt. 17:14), se sont, **se jeteront**, eux aussi, **aux pieds** de Jésus.

“**Se prosterner**” ne signifiait pas nécessairement une **adoration de la divinité**. A cette époque, c'était souvent une marque de **soumission** respectueuse, mais non absolue.

- La Bible interdit ce geste s'il représente une soumission devant une idole (de chair ou non) élevée au-dessus du vrai Dieu de la Bible.
- Quand le général syrien Naaman a été guéri de la lèpre, il s'est inquiété de devoir, du fait de ses fonctions, s'agenouiller devant la statue du dieu païen Rimmon (2 R. 5:18-19). Le prophète Elisée l'avait rassuré : “**Va en paix**”.

b) En cet instant, Jaïrus ne se préoccupe plus de **ce que pensent** ses collègues de la synagogue, ses concitoyens, ses amis, ses ennemis, les scribes et les pharisiens.

Ce qui le pousse, c'est son amour pour sa “**fille unique**” (Lc. 8:42a), qu'il appelle sa “**petite fille**” (Mc. 5:23), un terme d'affection).

Or “*celui qui aime donne sa vie*” et ne se préoccupe donc plus des **conventions** sociales ou de sa **dignité** de surface. Sa fille a “**douze ans**” (Lc. 8:42), l'âge où débutait la vie adulte avec ses **promesses**.

- Quand Jésus débute son ministère, le peuple d'**Israël** se voit proposer les promesses de l'adoption, mais c'est, pareillement à cette fillette, un peuple déjà presque mort.
- Au temps de Jean-Baptiste et de Jésus, “*la mort est dans le pot*” (cf. 1 R. 4:40) parce que les religieux chargés de nourrir le peuple, ne savent pas distinguer le vrai du faux : la soupe dénominationnelle empoisonnée par les traditions tue le peuple (Mt. 15:6 : “*Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.*”). Les sauterelles et la sécheresse annoncées par Joël (Joël. 1) ont déjà tout dévoré.

• **Mc. 5:23, Lc. 8:41 “il lui adressa cette instante prière : ma petite fille est à l'extrémité ; ... il le supplia d'entrer dans sa maison ... viens, impose-lui les mains afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive”** :

a) Quand Jaïrus a quitté son domicile, sa fille était mourante, mais non morte. Il ne demande donc pas qu'elle ressuscite, mais “**qu'elle vive**”.

La fillette était peut-être **intransportable**, et d'ailleurs le père n'était **pas certain** de pouvoir rencontrer Jésus.

Cet homme religieux ne met pas en doute **l'autorité** de Jésus et **l'origine** divine de ses miracles. Il ne lit pas les Ecritures de la même façon que certains pharisiens !

b) A la différence du **centenier romain**, ce religieux, familier des rites d'onction, pense que le **contact** physique est nécessaire (“**impose-lui les mains**”). Il a sans doute entendu dire, ou vu de ses yeux, que Jésus imposait les mains aux malades.

c) **La foi de la jeune fille** n'est pas à l'œuvre en cette occasion, même si on peut penser que le père, avant de la quitter, l'a embrassée et lui a dit de garder espoir.

La foi de cet homme peut être comparée à celle de **Marthe** après la mort de Lazare : si Jaïrus avait appris la mort de sa fille, il ne serait pas venu chercher Jésus, et ne lui en aurait pas voulu.

- Jn. 11:21-22 “(21) Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. (22) Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.”**

La prière de cet homme, acceptée par Jésus, montre qu'il est légitime de prier, même avec peu de foi, dès lors que c'est avec droiture, **pour un proche** (de la famille ou non) qui en est physiquement ou intellectuellement incapable.

- La **femme de Sunem** a prié Elisée en faveur de son fils, mort d'une insolation. **Marthe** et **Marie**, en l'absence de Jésus, ont prié pour la guérison de leur frère Lazare.
- **Abraham** a prié pour Sodome. **Moïse** a prié pour son peuple révolté.

• **Mt. 9:19, Mc. 5:24** **“Jésus se leva ... s'en alla avec lui ... et le suivit avec ses disciples”** :

Jésus est le **parfait serviteur des nécessiteux**. Il avait été prêt également à suivre le centenaire dont le serviteur était malade (Mt. 8:7).

Jn. 10:45 *“Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.”*

Es. 42:1-4 *“(1) Voici mon Serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. (2) Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. (3) Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité. (4) Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.”*

Le déplacement de Jésus et de Jaïrus va être interrompu par l'irruption d'une femme dans la détresse (étude suivante n° 103). La guérison de la fille de Jaïrus interviendra ensuite (étude n° 104).
